

Nouvelles façons d'habiter



MARDI 19 DÉCEMBRE 2023 DE 11H À 12H

Bienvenue, le webinar va commencer dans quelques instants... Merci de patienter.

L'interactivité s'organise exclusivement par le chat

Merci de tenir vos micros et caméras fermés

Webinaire enregistré en vue de la mise à disposition d'une rediffusion

Horaires

11h à 11h15 Nouvelles façons d'habiter : définition, contexte

11h15 à 11h30 Des ateliers d'élus pour explorer les nouvelles façons d'habiter

11h30 à 11h45 Des exemples d'opérations innovantes

11h45 à 12h00 Questions

Webinaire sur les Nouvelles façons d'habiter



Nouvelles façons d'habiter : définition, contexte

Habiter : de quoi parle-t-on?

Le mot "habitat" appartient au vocabulaire de la botanique et de la zoologie ; il indique d'abord (...) le territoire occupé par une plante à l'état naturel, puis (...) le "milieu" géographique adapté à la vie d'une espèce animale ou végétale, ce que nous désignons dorénavant par "niche écologique". Au début du XX^e siècle, cette acception est généralisée **au "milieu" dans lequel l'homme évolue**. Enfin, dans l'entre-deux-guerres, on dira "**habitat**" pour "**conditions de logement**". (...)

Ainsi, l'habitat renvoie bien au-delà du cadre strict du logement, Il véhicule également un possible **changement du rapport au vivant à l'échelle planétaire** et une dimension plus existentielle de l'inscription des humains dans l'espace.



Alors, l'habitat déborde le logement ?

L'habitat renvoie bien au-delà du cadre strict du logement :

- « Habiter » un territoire déborde la cellule habitée par l'homme et concerne les notions d'espaces publics, de services, de mobilités et de sociabilité.
- Il concerne aussi notre rapport à l'environnement et à la nature.
- Il est vecteur de construction personnelle et sociale.

« C'est une question anthropologique. L'habitat, ce n'est pas seulement l'abri. C'est à partir du logement que l'on se construit un rapport au monde et aux autres. »

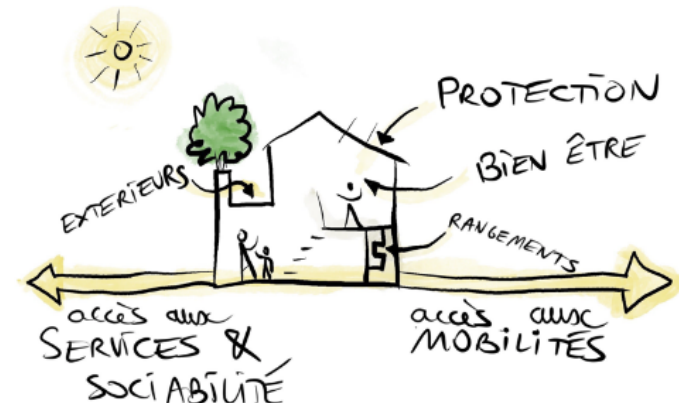
Marie-Christine Jaillet, Directrice de recherche au CNRS, spécialiste des transformations des villes contemporaines, Art. 6 sept 2021

PRIVÉ ... PUBLIC ... PARTAGÉ



DU + PRIVÉ AU + PUBLIC EN
PASSANT PAR LE PARTAGÉ

LA CELLULE HABITÉE



L'habitat à l'épreuve des transformations sociales

Le logement a toujours été un marqueur social et un reflet des modes de vie.

Les crises sociétales successives, qu'elles soient climatiques, sanitaires, économiques ou environnementales, font évoluer les modes de vie et les attentes des habitants.

CRISE SANITAIRE : UN RÉVÉLATEUR SOCIAL



DES FRACTURES SOCIALES

D'ASPIRATION à la NATURE



DE NOUVELLES PRATIQUES
(EX TELETRAVAIL)



DU BESOIN de SOCIABILITÉ

L'aménagement des villes à l'épreuve des transformations sociales et démographiques

- La vie s'allonge,
- Les ménages se métamorphosent.

« La vie familiale évolue dans le temps, la taille de la famille change, on vit des moments de séparation, de rupture, de solitude puis de recomposition... »

Les temps de la vie ont aussi évolué, la jeunesse est plus longue, le quatrième âge s'installe. »

EVOLUTION des MODES de Vie

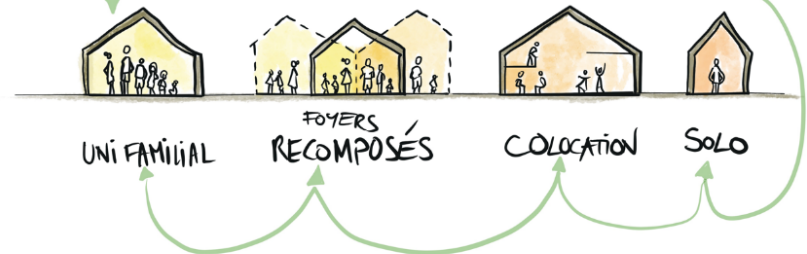
ALLONGEMENT de L'ESPÉRANCE de Vie



FAMILLES PLURIELLES

le FOYER
la FAMILLE
FORME CENTRALE

EVOLUE & se REDESSINE



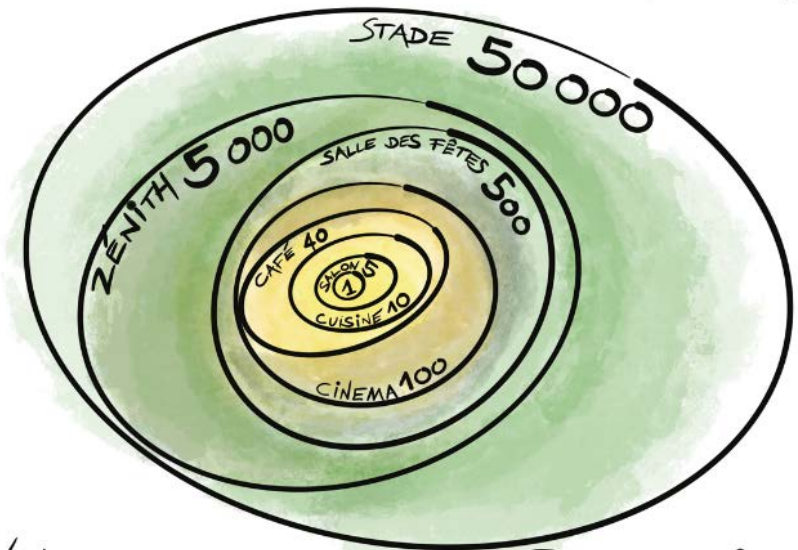
« Habiter dans 20 ans », Think Tank Terra Nova, février 2019

Habitat partagé, espaces de vie partagés : un effet de mode ou une réelle tendance de la ville de demain ?

Si la cellule habitée a toujours représenté un cocon de protection et de bien-être, si la notion de propriété immobilière reste une valeur importante, ces valeurs cohabitent aujourd'hui avec de nouvelles tendances, choisies délibérément ou imposées par des contraintes financières, de partage ou de mise en commun des espaces : un jardin sur un toit, une buanderie commune, un espace de travail...

Des évolutions qui modifient profondément l'occupation et les façons d'habiter la ville.

ÉVOLUTION de la notion d'ESPACES PARTAGÉS

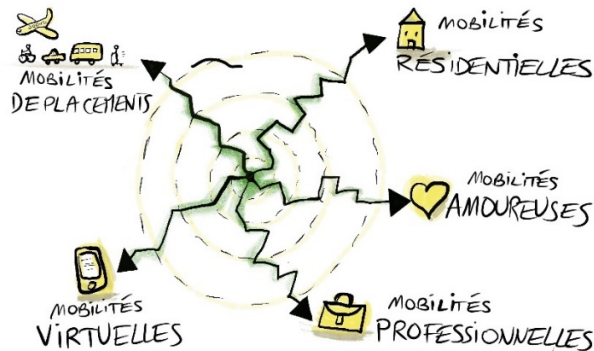


L'USAGE tend à primer sur la POSSESSION

« Habiter dans 20 ans », Think Tank Terra Nova, février 2019

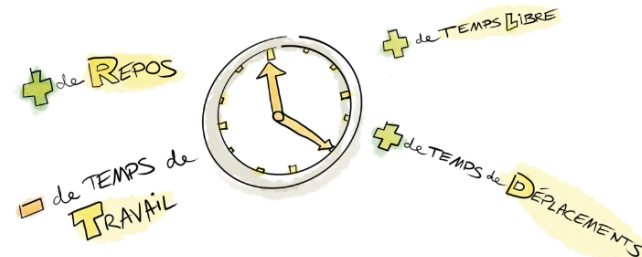
De nouvelles mobilités qui changent le rapport au temps et à l'espace... et des aspirations à ralentir

ÉVOLUTION des MOBILITÉS



+ DE SÉQUENCES + de DISTANCES
MULTI APPARTENANCE TERRITORIALE

ÉVOLUTION de notre RAPPORT AU TEMPS



CHRONOTOPIE - VILLE DU 1/4 D'HEURE -
L'AMÉNAGEMENT DOIT AUSSI SE PENSER
en termes de BUDGET-TEMPS des USAGERS

La mondialisation économique, la volatilité du marché du travail, la dissociation croissante entre lieu de résidence et lieu de travail, la diversité des lieux de consommation, l'évolution de la vie de couple, l'allongement de la durée de vie (dont la vie professionnelle) : **tous ces facteurs nous rendent plus mobiles dans l'espace. Et tous ces facteurs questionnent les politiques d'accueil des territoires**, la mixité sociale et ethnique dans le logement et l'espace public, l'intégration au système éducatif et économique, etc.

En réaction à cette « hypermobilité », des **aspirations à ralentir** se font entendre (« slow movement ») et, de manière générale, une recherche de qualité de vie. (VILLE DU 1/4 d'heure)

Le concept de la « ville du quart d'heure », théorisé par Carlos Moreno, est un modèle idéal d'une ville où tous les services essentiels sont à une distance d'un quart d'heure à pied.

Une aspiration et une nécessité : renouer avec la nature

- La place accordée à la nature dans le territoire évolue rapidement, sous l'effet d'aspirations nouvelles et de l'urgence écologique.
- Pour beaucoup d'habitants, vivre proche d'un espace de nature, qu'il soit individuel ou collectif, est désormais une priorité.
- La crise sanitaire de 2020 a renforcé cette aspiration. Elle a révélé l'urgence d'agir et d'économiser les ressources, en replaçant le bien-être et la santé au cœur de la réflexion, mais elle a aussi mis en évidence **les fortes inégalités d'accès à la nature, en premier lieu entre ceux qui possédaient un jardin et les autres...**



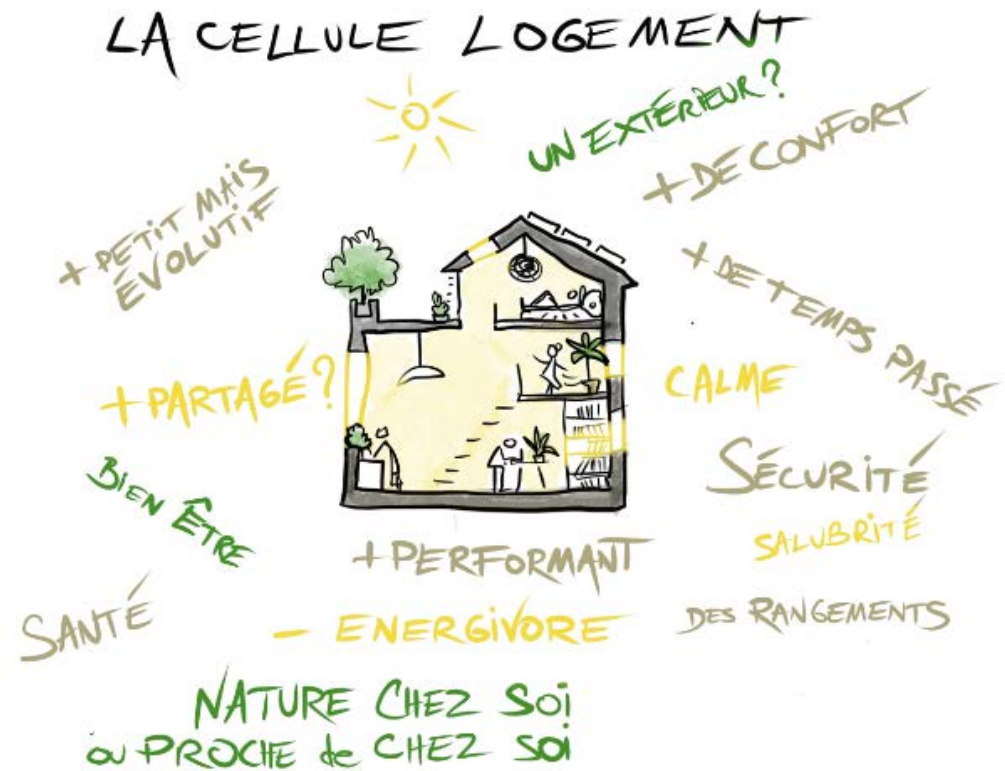
« L'intérêt renouvelé pour la nature vient d'une sensibilité[...] liée notamment aux accidents dommageables pour l'environnement qui s'enchaînent depuis les années 1970. Cette sensibilité a même débouché sur le concept d'anthropocène ("l'ère de l'Homme") [...] L'individu est toujours un "homo economicus" mais il recherche également un bien-être immatériel et fait, de l'introduction de la nature en ville [...] un élément incontournable à son épanouissement personnel et à sa santé aussi bien physique que mentale »

Lise Bourdeau Lepage, professeur de géographie, université Jean Moulin Lyon 3. A retrouver dans la publication *Nature en ville et ville contre nature* – nov 2023

Quel sera le logement de demain ?

« Sachant que le parc immobilier se renouvelle au rythme de 1 % par an, (...) Terra Nova estime que 80 % du parc immobilier dans lequel nous vivrons dans vingt ans est déjà construit. »

S'intéresser à l'habitat de demain, c'est se tourner vers de **nouvelles façons de construire ou de rénover** en intégrant des espaces partagés, des espaces de télétravail, une modularité du logement. Mais aussi des logements plus économes, adaptés aux aléas climatiques et produisant leur propre énergie.



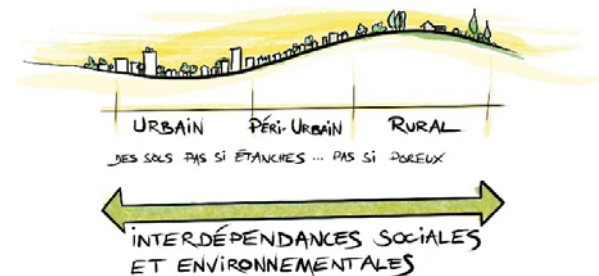
Où habiter ? Des villages aux centralités urbaines, des complémentarités à valoriser

- Depuis 1946, les villes se sont dilatées plus vite qu'elles n'ont augmenté en termes de population.
- Enjeu de sortir de l'opposition entre ville et campagne
- Travailler sur les interdépendances entre les territoires

Pour le sociologue Eric Charmes, La question de la densité versus l'étalement urbain apparaît en filigrane de tous ses travaux. *« Il faut sortir de cette logique de confrontation. Il n'y a pas d'un côté la métropole qui densifie et de l'autre les territoires tout autour qui se développent mal. »*

Eric Charmes, « il faut sortir de cette logique de confrontation entre villes et territoires »

DILATATION DES ESPACES HABITÉS



SORTIR DE LA VISION BINAIRE VILLE / CAMPAGNE
& DÉCONSTRUIRE QUELQUES IDÉES REÇUES

INTERDÉPENDANCE des TERRITOIRES



Croiser les héritages du passé et les aspirations de demain

Le croisement des héritages du passé et des aspirations de demain tend la toile de fond des défis de l'aménagement actuels.

L'interdépendance des territoires qui n'est plus un vœu mais une urgente réalité dessine les nouvelles solidarités à créer ou renforcer et concerne tout autant les centres urbains que les espaces péri-urbains et ruraux.

C'est dans cet état d'esprit que nous avons organisé les ateliers que nous allons vous décrire.

Une note et des références à retrouver sur le site épures



Logements sociaux intergénérationnels

Cergy (95)



Des logements construits sur pilotis en zone inondable et économes en énergie.

Romorantin (41)

Des pièces en plus à Bordeaux – la Cité du Parc :

Transformation de 530 logements collectifs, augmentés de jardins d'hiver et de balcons – Lacaton & Vassal, Druot, Hutin



Lyon – Terrasse collective sur un toit

Thierry Roche Architecte
« Habiter autrement » (vidéo des « rendez-vous habiter et se loger de la Métropole de Lyon, 2018.



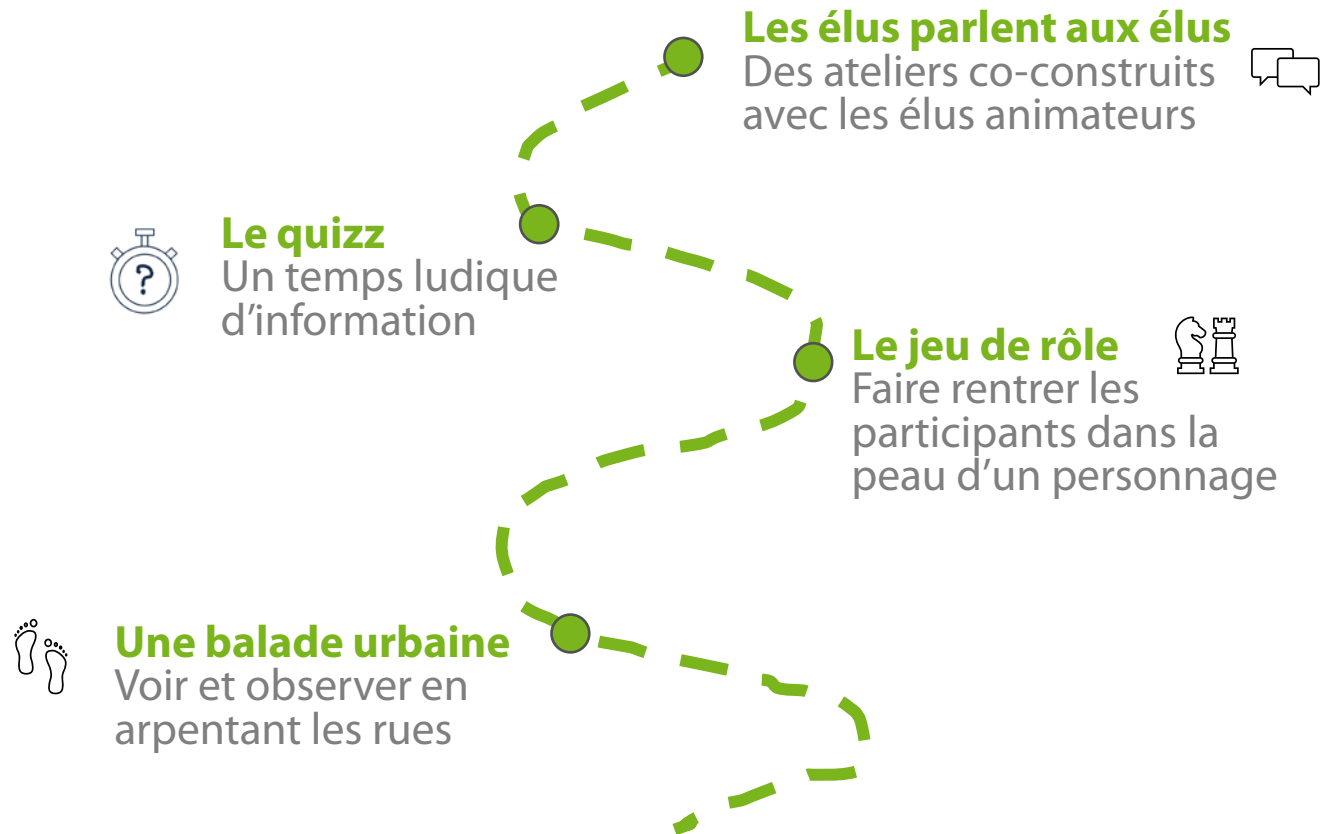
Des logements modulables à Dijon

Crédit @ Sophie Delhay architecte



Des ateliers d'élus pour explorer les nouvelles façons d'habiter

Les ateliers « Nouvelles Façons d'Habiter » : le format proposé



Le Chambon-Feugerolles : immersion dans une ville de tradition industrielle transformée (le 8 mars 2022)

Les élus parlent aux élus 



Un quizz en 12 questions 

Q2 : Les premiers jardins publics des villes européennes apparaissent

- A – Au moyen âge ?
- B – Au XVII^{ème} siècle ?
- C – Au XIX^{ème} siècle ?

Q5 : Depuis 1946, l'espérance de vie des Français a augmenté de façon conséquente. Par rapport à nos grands ou arrière-grands-parents, cela correspond à

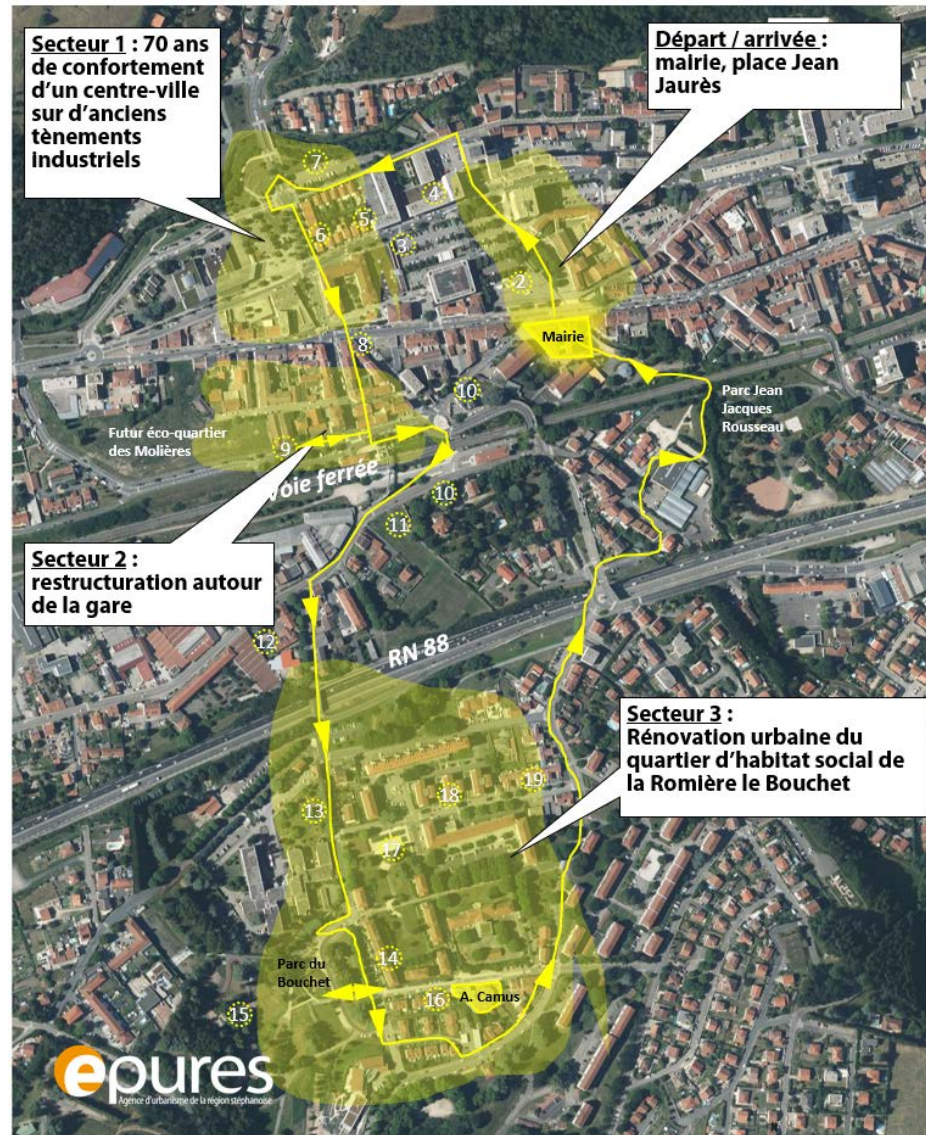
- A – 1 heure par jour « en plus »
- B – 2 heures par jour « en plus »
- C – 3 heures par jour « en plus »

Un parcours à travers une mosaïque de paysages urbains

Une balade urbaine



© photos epures



Quatre profils de ménages en recherche d'un logement

Jeu de rôle



La famille s'agrandit



Un logement pour un emploi



Prendre son envol



Revenir aux sources →



Conclusion : un atelier riche d'enseignement et de surprises

« Je suis un enfant du pays... Sur le pont au-dessus de l'Ondaine, enfant, on comptait les rats et maintenant on compte les truites ! J'ai été frappé par ce parc où tout le monde peut se réunir, y compris les jeunes. Et par la proximité : ici, mes parents faisaient tout à pied. »

(Julien Freycon, Saint-Joseph)

Un atelier à Genilac, une commune de coteau (le 1^{er} décembre 2023)



Le bourg de Genilac © epures

Un second atelier orienté sur l'interdépendance des territoires et les besoins des habitants qui ont fait le choix des communes péri-urbaines ou rurales.

Les élus parlent aux élus



Un quizz en 12 questions



Q2 : Comment appelait-on, jadis, les habitants de Genilac ?

- A – Les Grillons
- B – Les Croque-cerises
- C – Les Couramiauds

Q5 : Que représente la photo ci-dessous ?



Un parcours dans un centre bourg en transformation



Une balade en centre bourg



© photos epures



Cinq profils d'habitants pour travailler sur l'habitat, les équipements, la mobilité et l'agriculture

Jeu de rôle



Revenir en centre-bourg



La mobilité comme 1^{er} critère



Faciliter les trajets du quotidien



L'agriculture d'aujourd'hui et de demain



Un héritage et plein d'idées de partage

Conclusion : des propositions concrètes issues des groupes

Exemple : « La mobilité comme premier critère »

Les constats :

- Le budget est la principale contrainte dans les choix résidentiels
- Même quand les déplacements s'appuient sur un axe TER, l'accès aux **gares** n'est pas un critère majeur
- Sur les coteaux, un manque notable d'alternatives à la voiture

La proposition pour ce profil :

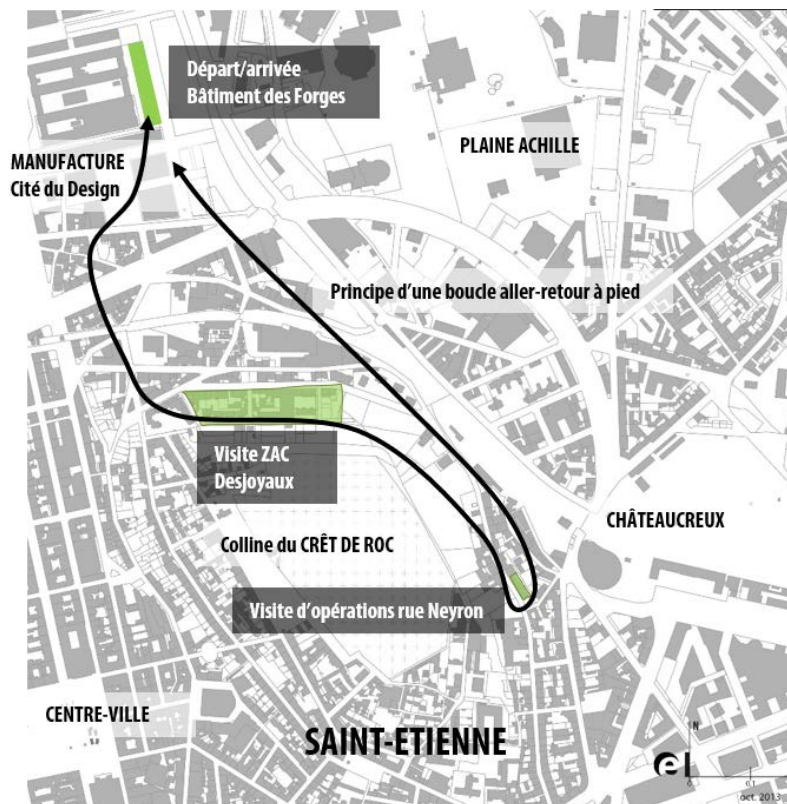
- Plutôt que Genilac, proposition que la famille emménage à L'Horme, Saint-Chamond ou Rive-de-Gier, dans une commune mieux desservie par les TC.



© epures

Saint-Etienne : un atelier au Crêt de Roc organisé autour d'opérations emblématiques (le 5 décembre 2023)

Un quartier d'habitat ancien, marqué par 25 ans de renouvellement urbain



Des opérations commentées par les porteurs de projet



© photos epures

Webinaire Nouvelles façons d'habiter

Des opérations inspirantes

Les Castors (éco-quartier Desjoyaux, Saint-Etienne) : un projet d'habitat participatif



Saint-Etienne – projet d'habitat participatif des Castors au Crêt de Roc ©
Les Castors. JP Genevois arch.



Des actions innovantes sur les thèmes suivants	L'opération proposée
Préparer l'avenir Transition environnementale	<ul style="list-style-type: none"> Ecoquartier Habitat passif Potagers
Sobriété foncière Faire la ville sur la ville	<ul style="list-style-type: none"> Transformation d'un faubourg industriel en quartier résidentiel
Usages Adapté aux évolutions sociétales	<ul style="list-style-type: none"> Habitat partagé exemplaire Nature en ville Intergénérationnel Espaces publics innovants
Marché Adaptation cout / qualité	<ul style="list-style-type: none"> Grande qualité architecturale et paysagère mais temps long du projet

« Entre notre idée folle du 31 décembre 2006 et notre aménagement en 2015, il nous aura fallu neuf ans pour concrétiser notre habitat groupé passif », explique Jean-Marc Chazot, l'un des auto promoteurs, cogérant de la Société civile coopérative de construction des Castors du Crêt-de-Roc. Neuf années au cours desquelles chacun a dû s'armer de patience et de persévérance. En effet, après le lancement du projet en auto promotion en 2007, les Castors ont dû le mettre en sommeil entre 2008 et 2011, au vu de la crise du logement. Le chantier démarrera finalement en septembre 2014. Photos Pascale BIGAY

Après les Castors, les Communs d'abord.
L'aventure de l'écoquartier Desjoyaux continue.

52, rue Neyron (Saint-Etienne) : une maison de ville

Le projet consiste à la réhabilitation d'un immeuble en maison avec jardin. Afin de profiter pleinement du généreux jardin bordant l'immeuble et d'offrir une seconde orientation plus intime au logement, nous ouvrons la façade Sud-Est pour y percer des fenêtres pour les chambres. Une extension de 11m² est également créée en RDC pour pouvoir offrir un séjour-salon de taille adaptée à la typologie.

MO EPASE Moe Atelier des Vergers architectes



Des actions innovantes sur les thèmes suivants	L'opération propose
Préparer l'avenir Transition environnementale	<ul style="list-style-type: none"> • Reno énergétique
Sobriété foncière Faire la ville sur la ville	<ul style="list-style-type: none"> • Rénovation
Usages Adapté aux évolutions sociétales	<ul style="list-style-type: none"> • Habitat monofamilial avec extension et extérieur. • Pas de stationnement et une très grande proximité gare
Marché Adaptation cout / qualité	<ul style="list-style-type: none"> • Grande qualité architecturale et paysagère. Couts maîtrisés pour l'acquéreur. Dispositif VIR.



58, rue Neyron (St-Etienne) : un immeuble réhabilité de 6 logements

Des actions innovantes sur les thèmes suivants	L'opération propose
Préparer l'avenir Transition environnementale	<ul style="list-style-type: none">• Reno énergétique
Sobriété foncière Faire la ville sur la ville	<ul style="list-style-type: none">• Rénovation complète d'immeuble
Usages Adapté aux évolutions sociétales	<ul style="list-style-type: none">• Chaque logement bénéficie d'un extérieur (jardin, terrasse ou tropézienne)• Pas de stationnement et une très grande proximité gare
Marché Adaptation cout / qualité	<ul style="list-style-type: none">• Grande qualité architecturale et paysagère. Couts maîtrisés pour l'acquéreur. Dispositif VIR.



MO EPASE Moe Frédéric Busquet architecte

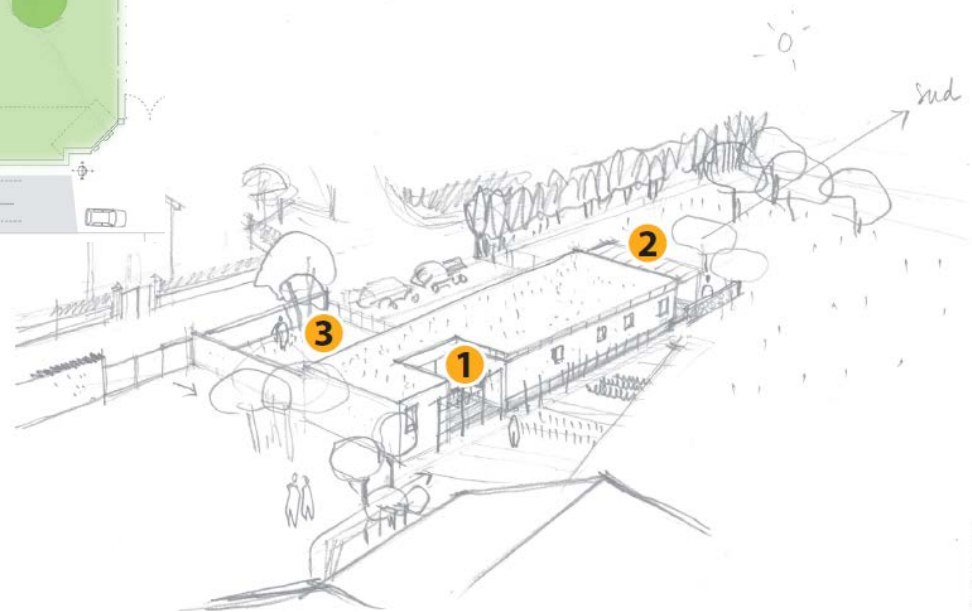


Feurs : densification de l'existant (démarche BIMBY)

Plan masse



MO privée Moe Sauzet Jacquin architectes



Esquisse du projet



Feurs : densification de l'existant (démarche BIMBY)



© Propriétaires du logement

Une construction pensée comme une "nouvelle limite" entre la rue F. Garnier et la maison d'origine.



© Propriétaires du logement

Vue sur la terrasse depuis l'intérieur du 2^e logement.



© Propriétaires du logement

La terrasse du 2^e logement.

Olliergues (Puy-de-Dôme) : reprendre en main le destin de son centre bourg



–Olliergues (63) : une commune de 800 habitants qui était en perte d'attractivité

–En 2014, lancement d'une étude prospective avec les habitants.

HABITER OLLIERGUES EN 2030



Venez participer à l'avenir de votre bourg
Vous avez la parole !

Réunion publique le mercredi 12 novembre 2014
À 20H45, à la salle des fêtes d'Olliergues.

3^e permanence, 8 rue Rhin - Danube
DU MERCREDI 12 AU JEUDI 13 NOVEMBRE

Des opérations menées en régie par la commune



© PNRLF
Ilot avant travaux.



© PNRLF
Phase de déconstruction.





Merci pour votre participation

Rediffusion bientôt disponible sur le site internet d'épures

